



Culture Judo

Petit Samouraï raconte,

Brigitte MANIBAL-PAGES

L'origine des grades



« Chaque titulaire de la ceinture noire représente l'esprit du jūdō et se voit donc porteur de valeurs contenues dans le code des ceintures noires qu'il doit respecter jusque dans sa vie quotidienne.

Dans le cas contraire, il se verrait indigne de porter ce grade.

Être titulaire d'une ceinture noire de Jūdō-Jūjutsu veut dire être « dignitaire » de la philosophie de Jigoro Kano . »

Maître Mikinosuke KAWAISHI



En juillet 1936, Maître Kawaishi crée le Club Franco-Japonais, et le 28 juillet, il y accueille son premier élève, Maurice Cottreau. Il va y faire naître, à travers un enseignement personnel, une passion pour ce sport, qui va prendre racine et se développer.

Les premières ceintures noires sont : Moshe Feldenkrais, Maurice Cottreau, Jean de Herdt, Henri Birnbaum, Paul Bonet-Maury, Jean Andrivet.

Maître Kawaishi eut très vite l'intuition que l'esprit occidental, avide de rapides résultats tangibles s'accommoderait mal du système japonais où l'on garde la ceinture blanche puis marron, pendant des années.

La notion de mérite et de récompense est encore plus vive chez l'enfant ; chez les très jeunes, les six grades intermédiaires ne sauraient donner une impression suffisante de progrès car il se passe de très longues années entre leurs débuts et la ceinture noire.

Il reprend le système des ceintures de couleurs élaboré par les judokas anglais entourant Gunji Koizumi auquel est alors associé un programme d'enseignement.

Les ceintures de couleur, correspondant aux grades intermédiaires entre le débutant et la ceinture noire, n'existaient pas dans le judo japonais.

Le succès national et international de la méthode Kawaishi, fruit du travail conjoint de l'expert japonais et de Moshe Feldenkrais, est à l'origine de l'adoption généralisée de ce système typiquement occidental.

En 1938, Mikinosuke Kawaishi reçoit de Jigorō Kanō le 5e dan.

Il décède en janvier 1969 il était 10ème Dan.

Le grade du judoka est représenté par une triple valeur :

- ☯ « SHIN », correspondant à la valeur morale, esprit, caractère
- ☯ « GHI », valeur technique, habileté
- ☯ « TAI », valeur corporelle, physique

Le « SHIN », cité en premier, donne seul le sens aux deux autres.

Le grade constate les progrès sur les trois plans inséparables. Il est bien évident que ces trois éléments sont, selon les individus et l'âge, présents en proportions variables. Chacun progresse par rapport à lui-même.

Le grade représente une expérience accumulée et validée associée à un niveau de compréhension de la discipline qui dépasse le cadre de son application technique. Il représente d'une part, le travail fait sur la technique et d'autre part, le travail accompli sur soi-même. Si la compétence technique est systématiquement évaluée, la compétence sportive n'est systématiquement évaluée qu'à partir du 1er dan.

Il est très intéressant de mettre en avant dans l'évaluation, lors des passages de grade, l'aspect sportif et l'aspect mental aussi bien que

l'aspect technique dès le début de l'enseignement et ne pas baser les grades de judo uniquement sur la technique.

La ceinture ne remplace, ni la maturité, ni le savoir-faire technique, ni la volonté. Elle ne donne aucun droit non plus par rapport aux grades inférieurs. Elle ne donne que des devoirs et des responsabilités.

Au Japon, les judokas adultes sans dan portent soit une ceinture blanche (débutants et avancés), soit une ceinture marron (avancés).

Il existe 5 types de ceinture : blanche, marron, noire, blanche et rouge et rouge.

Sur les autres continents, le système peut encore varier. Les ceintures à partir du premier dan sont par contre similaires à travers toute la planète.

Historique

Pour les dan ; au départ, toutes les ceintures noires du 1er au 10e dan étaient noires En 1926, le système fut complété ainsi :

- ☯ Jusqu'au 5ème dan, la ceinture est noire.
- ☯ Du 6ème au 9ème dan, elle est rouge et blanche,
- ☯ au 10ème dan elle est rouge. [La ceinture rouge et blanche date de 1931 (Yves Cadot)]

Le système évolua encore en janvier 1943 quand les 9ème dan durent porter la ceinture rouge lors des cérémonies

S'il est vrai qu'au judo il existe un douzième dan, la plus haute distinction que l'on puisse décerner est le titre de Keijin (trésor vivant), 10e dan (Judan).

心
技
体

Le titre de Shihan, 12e dan (junidan) (Ceinture blanche large) a été décerné, à titre posthume et honorifique, à Jigoro Kano, fondateur du Judo Kodokan pour bien montrer qu'il existera toujours un écart entre le plus haut gradé 10e dan (Judan,) et lui.

La ceinture blanche large

Les ceintures au-delà du 10e dan (Judan) sont blanches.

Selon Jigoro Kano, cela signifie qu'une personne dépassant ce niveau transcende le concept de grade et retourne donc à la ceinture blanche, refermant le cercle de la progression en judo, et symboliquement, celui de la vie.

Le retour à la ceinture blanche est aussi interprété comme représentant la prise de conscience que la somme des connaissances accessibles en judô est infinie.



Maître Michigami raconte que, lorsqu'il est entré 3ème dan à l'école des professeurs, leur Maître les a faits chuter pendant un mois entier, tous les jours sans rien montrer d'autre. Peu d'occidentaux auraient résisté à ce régime. Maître Michigami, qui, à cette époque trouvait cela excessif, reconnaitra plus tard que son maître avait eu raison, et que bien des progrès ultérieurs ont été rendus possibles avec la sévérité de cet exercice.

A chaque « Dan » on devrait réapprendre à tomber, même si l'on croit tout savoir (source « le judo école de vie », JL Jazarin).

La ceinture Le souci des premiers judokas fut de trouver un moyen de maintenir le vêtement d'une façon convenable et sans danger pour lui-même et le partenaire.

Ainsi, tout boutonnage ou bouclage était interdit, le principe de la ceinture fut adopté.

On allait, cependant, très vite donner une signification à cette ceinture : elle servirait de signe distinctif dans la progression du judoka.



En japonais :

- ☯ 6e Kyû : Rok-kyû ceinture blanche
- ☯ 5e Kyû : Go-kyû ceinture jaune
- ☯ 4e Kyû : Yon-kyû ceinture orange
- ☯ 3e Kyû : San-kyû ceinture verte
- ☯ 2e Kyû : Ni-kyû ceinture bleue
- ☯ 1er Kyû : Ik-kyû ceinture marron

Différence entre Kyu et Dan

- ☯ Kyu : ce sont les différentes étapes de la progression d'un débutant avant l'obtention d'un grade dan.
- ☯ Il existe également les « demi-ceintures » ou ceintures intermédiaires depuis le début des années 1990, utilisées en France pour les judokas jusqu'à la catégorie minime incluse pour marquer la progression entre deux ceintures.

Le passage de grades

- Les KYUS : En France, les grades inférieurs à la ceinture noire (mudansha) sont délivrés par un titulaire d'un brevet d'État de Judo/Jujutsu, un C.Q.P. ou un titulaire du C.F.E.B., le plus souvent suite à un passage de grades organisé par le club.
- Les DAN: Sont attribués aux judokas confirmés. Seule la commission spécialisée des Dan homologue les grades.

La ceinture noire

Elle est devenue, en particulier pour les occidentaux, un symbole. L'avoir autour de la taille, cela confère une autorité, une sûreté de soi, une fierté évidente. Pour bien des judokas, lorsqu'ils débutent sur les tatamis, elle constitue un but à atteindre. Mais ce n'est pas la fin du judo, c'est un stade important pour l'étudier et le connaître vraiment.

Les DAN :

- 1er Dan : Sho-dan ceinture noire
- 2e Dan : Ni-dan
- 3e Dan : San-dan
- 4e Dan : Yon-dan
- 5e Dan : Go-dan
- 6e Dan : Roku-dan ceinture blanche et rouge
- 7e Dan : Shichi-dan
- 8e Dan : Hachi-dan
- 9e Dan : Ku-dan ceinture rouge
- 10e Dan : Jû-dan



Les différents grades de maître sont aussi parfois définis ainsi :

- Les 2e et 3e dan correspondent au nom japonais de Deshi qui signifie disciple.

- Les 4e et 5e dan au Renshi (maîtrise extérieure)
- Les 6e et 7e dan au Kyoshi (maîtrise intérieure)
- Les 8e et 9e dan au Hanshi (maîtrises intérieure et extérieure unifiées)
- La 10e dan au Keijin (trésor vivant).

Celui qui à peine et persévéré dans l'étude du judo pour mériter la ceinture noire se distingue des autres étudiants. Il est désormais qualifié pour étudier la subtilité des techniques et méditer le sens profond du judo. JL Jazarin



Nul ne peut participer à la délivrance des grades par l'intermédiaire de quelque organisme que ce soit autre que :

La Commission Spécialisée des Dan et Grades équivalents.

Et se prévaloir ou avoir accepté un grade qui n'aurait pas été délivré par la C S D G E

L'usage irrégulier d'un titre protégé (les Dan) est constitutif d'une usurpation de titre susceptible de faire l'objet de poursuites sur la base des dispositions du code pénal. (Règlement FFJDA)

Large ceinture blanche

12ème Dan Jûni –dan ou shihan

pour Maître JIGORO KANO

Sources : documents FFJDA, Georges BAUDOT CN 7 Dan, Ecole de vie JL JAZARIN

Brigitte MANIBAL-PAGES

Comité 13 Judo